

Chers Collègues,

Au cours de leurs Congrès nationaux, la SFAR et la SRLF attirent les anesthésistes-réanimateurs et les intensivistes-réanimateurs du monde entier. Pour les réanimateurs de métier que nous sommes, la diversité des formations proposées par ces deux Sociétés a un impact important sur l'amélioration quotidienne de notre pratique médicale, sur l'organisation de nos services, sur les relations aux patients et aux familles que nous prenons en charge.

La qualité des publications internationales de ces deux Sociétés, signe d'une vitalité exemplaire de la recherche Française en réanimation est une chance pour les réanimateurs que nous sommes. Et nous le devons en premier lieu à nos deux Sociétés savantes et aux services universitaires et non universitaires qui y participent.

Nous sommes donc d'autant plus navrés de la discorde qui dégrade régulièrement les relations entre nos deux Sociétés.

Dans nos services de réanimation, nul ne se préoccupe du DES d'origine de chacun des membres de nos équipes. Le plus important à nos yeux est la qualité du travail quotidien, l'implication dans l'amélioration et l'organisation des soins. Que les collègues avec lesquels nous travaillons soient, à l'origine, anesthésistes-réanimateurs ou intensivistes-réanimateurs n'a strictement aucune importance.

Le plus important est qu'ils soient réanimateurs de métier.

Nous observons depuis de longues années les discordes récurrentes entre la SRLF et la SFAR, et cela nous semble, vu de loin, comme préjudiciable à l'image et à l'organisation de la réanimation Française. Dans les services de réanimation des établissements privés, et sans nul doute dans ceux de bon nombre des centres hospitaliers généraux, ces relations chaotiques nous semblent totalement déconnectées de l'exercice non-universitaire, et nous voulions vous en alerter.

Certaines paroles, parfois maladroites, parfois sur-interprétées, ont pu faciliter la discorde.

Mais nous pensons, et c'est d'autant plus prégnant dans la période actuelle, que nos deux Sociétés doivent, d'une façon ou d'une autre, laisser la discorde derrière elles et faire bloc pour permettre à notre profession de continuer à grandir et à s'améliorer sans cesse.

Nous souhaitons vous adresser ce message d'amitié et d'alerte, écrit par des réanimateurs venant des deux horizons, en espérant que nos Sociétés sauront surmonter leurs divergences et aller vers une coordination d'actions communes dans une relation apaisée.

Nous avons besoin de vous deux.

Très amicalement

Les membres du Conseil d'Administration de l'Association des Réanimateurs du Secteur Privé.

- Dr Lionel LIRON, Médipôle Lyon-Villeurbanne
- Dr Anne HARDY-TAMAKOSHI, Clinique du Vert-Galant
- Dr Jean-Christophe FARKAS, Polyclinique Reims-Bezannes
- Dr William BLANLUET, Nouvelle Clinique de l'Union
- Dr Antoine VIRAT, Clinique du Pont de Chaume

- Dr Wulfran BOUGOIN, Hôpital Privé Jacques Cartier
- Dr Adama FAYE, Clinique des Cèdres
- Dr Arnaud GALBOIS, Hôpital Privé Claude Galien
- Dr Wilfrid PUJOL, Polyclinique Bordeaux Nord Aquitaine
- Dr Laurent GERGELÉ, Hôpital Privé de la Loire
- Dr Mathieu PAGE, Clinique Convert